

Ski sans souci dans les Laurentides avec le Petit train du Nord

Le petit train des neiges des années 30 à 50, baptisé le *Petit train du Nord* et immortalisé par le chanteur-compositeur québécois, Felix Lecler, est à nouveau en service les samedis et dimanches.

Les passagers prennent le train dans l'une des gares de la région montréalaise et peuvent descendre dans l'une des 12 stations des Laurentides. Le premier arrêt est Shawbridge, à une heure et demie de Montréal, le dernier Labelle, à trois heures et demie de la ville.

Chaque gare est reliée aux circuits de la station par une piste d'accès. Par endroits même, une piste entièrement nouvelle, parallèle à la voie, a été tout spécialement aménagée. A leur descente du train, les skieurs chaussent leurs skis et se lancent sans perdre une minute sur les pistes de leur choix.

Dans chaque wagon, des guides se tiennent à la disposition des skieurs pour préparer un itinéraire leur convenant.

L'Association touristique des Laurentides organise des forfaits-hôtels de sorte qu'il est désormais possible de prendre le train pour le nord le samedi matin, de gagner l'hôtel à skis dans la journée, et de se rendre le lendemain, toujours à skis, à l'un des arrêts du train pour rentrer à Montréal, le dimanche dans la soirée. Ceux qui veulent passer toute une fin de semaine dans la neige peuvent quitter Montréal avec le train régulier du Canadien Pacifique, passer deux nuits à l'hôtel et rentrer le dimanche soir.

Lorsque le train des neiges fut lancé, durant l'hiver de 1927-1928, il n'existait aucune remontée mécanique dans les Laurentides. Aujourd'hui, cette région est avec plus de 197 remontées, avec son important domaine skiable et ses nombreuses stations, l'une des mieux équipées du monde. On y dénombre 32 grandes stations dont les pentes varient entre 120 et 750 m de dénivellation. Les stations sont soit petites et intimes comme Val-David et son chalet le Parker's Lodge, soit grandes et luxueuses comme Mont-Gabriel à Saint-Sauveur.

La saison débute en novembre sur la neige artificielle et peut se prolonger jusqu'en avril grâce aux 381 cm de chutes annuelles.

Bien entendu, le train n'est pas réservé aux seuls skieurs. Certains le prennent juste pour goûter l'atmosphère régnant à bord. Un orchestre de troubadours-ménéstrrels vêtus en costumes du XIXe siècle s'y produit dans un spectacle de chant et de danse. Le chef de train est également un personnage hors du commun. Vêtu d'une tunique richement brodée et d'un haut-de-forme, il parcourt les wagons en racontant des histoires drôles et en distribuant des bonbons aux enfants. Certains voyageurs empruntent également le petit train des neiges pour se rendre à une manifestation particulière telle que la course de chiens de Sainte-Agathe ou encore, à l'approche du printemps, le festival des sucres de Labelle.



Le Petit train du Nord immortalisé par le chanteur-compositeur québécois, Felix Lecler.

L'héliportage du bois peut donner de l'emploi aux Canadiens

Le concept "emplois au Canada pour les Canadiens" dont tient compte depuis longtemps la Commission de l'emploi et de l'immigration, pose souvent des difficultés à ceux qui doivent décider de l'admission des travailleurs étrangers au Canada.

Depuis longtemps, les employeurs, souvent des sociétés étrangères, faisaient ressortir, pour se justifier, qu'il était nécessaire de recourir à des spécialistes. Les Canadiens n'avaient donc pas accès à certains emplois "spéciaux" saisonniers, et le taux de chômage continuait d'augmenter.

C'est alors que la Commission a commencé à durcir son attitude à l'égard des travailleurs étrangers temporaires ou des immigrants admis pour exercer des emplois que pouvaient fort bien occuper des Canadiens ou encore des résidents autorisés.

Un exemple en est donné dans l'industrie du bois. En Colombie-Britannique, où l'industrie forestière fournit la moitié du revenu et où les montagnes couvrent 80 p.c. du territoire, le transport du bois par hélicoptère permet l'accès à des régions où il est impossible de construire des routes.

Bien qu'il y ait de nombreux pilotes d'hélicoptère compétents au Canada, rares sont ceux qui savent tenir les commandes des gros hélicoptères pour le transport du bois, notamment le *Sikorsky S64 Skycrane*, possédant une force ascensionnelle de 9 tonnes et dont les frais d'exploitation se chiffrent à \$3 000 l'heure.

Selon M. Merrit Townsend, expert-conseil en matière de service offerts aux employeurs, les perspectives d'avenir dans le transport du bois par hélicoptère en Colombie-Britannique sont excellentes, et les débouchés pour les pilotes et mécaniciens appartiennent aux Canadiens.

Cette année, les visas d'autorisation de séjour pour les équipes américaines, dont on a retenu les services pour le transport du bois par hélicoptère, ont été accordés sous réserve que des Canadiens recevraient la formation nécessaire pour prendre la relève.

M. Townsend poursuit: "Nous prévoyons que l'an prochain plusieurs des équipes de mécaniciens et de pilotes seront formées de Canadiens".